

Kashmira Sheth

Un sari couleur de boue

Présenté par Anne Lahouste-Sevens

« Leela a été fiancée à deux ans, mariée à neuf. A treize ans elle s'apprête à s'installer dans sa belle-famille quand son mari, mordu par un serpent venimeux, meurt de ses blessures. Dans l'Inde des années 1920, il y a pire que d'être un intouchable. C'est être une veuve. Leela va devenir une morte vivante. Rester cloîtrée pendant un an. Ôter tous ses bijoux, se raser la tête et ne plus porter qu'un sari spécial couleur de boue. Elle ne devra jamais se remarier. Partout où elle passera, elle portera malheur. Elle est au désespoir. Heureusement, Leela peut compter sur quelques alliés: Kanubhai, son frère aîné, qui a promis de revenir l'aider; Saviben, sa directrice d'école, qui est décidée à lui donner des cours à domicile. Ainsi que Gandhiji, un drôle de bonhomme qui prend fait et cause pour les paysans, les tisserands et tous les opprimés. D'ailleurs, celui-ci commence à bousculer les traditions et les consciences dans tout le pays... »

4^{ème} de couverture

L'auteur



Kashmira Sheth grandit à Mumbai¹, en Inde, avant de suivre ses parents aux Etats-Unis. Elle y poursuivra ces études à Madison dans le Wisconsin. C'est là qu'elle connaîtra le froid et le gel pour la première fois et qu'elle découvrira la neige.

Petite fille, Kashmira étudie déjà l'anglais mais préfère écrire ses premiers poèmes en Gujarati et en Hindi.

Au collège, elle se lance dans des études de microbiologie. Elle travaillera d'ailleurs plusieurs années dans ce domaine ainsi que dans l'agro-alimentaire. Elle participera également à des spectacles dont elle chorégraphie les danses (indiennes). Elle écrit son premier roman, « Blue Jasmine » pour ses deux filles. Elle retrouve le goût de l'écriture et depuis, elle n'a plus cessé d'écrire pour petits et grands. Kashmira nous confie qu'elle aime que ses livres soient plein d'histoires : de famille, d'anecdotes drôles, de souvenirs ou de faits actuels, d'ici ou d'ailleurs.

Ce qu'elle dit à propos de « Un sari couleur de boue » :

Le contexte : la première guerre mondiale : Gandhi attire de nombreux partisans à sa cause d'autodétermination du peuple indien. Dans un village proche, Leela, 12 ans, attend de pouvoir emménager chez son mari, avec lequel elle est mariée depuis l'âge de 9 ans. Quand son mari décède inopinément, elle doit, selon la coutume brahman restée enfermée pendant un an, dans son costume de deuil, sans espoir de pouvoir se remarier et vivre une vie normale. Sa famille est bouleversée par son destin et son père ose lever le tabou de l'interdiction et engage un précepteur pour son éducation. L'histoire juxtapose l'émancipation de cette jeune fille et celle de son pays face aux colons britanniques.

¹ La plupart des informations sont issues du site officiel de Kashmira Sheth : <http://kashmirasheth.com/about/index.php>

« Les traditions n’entravent-elles pas les peuples tout comme l’occupation étrangère occupe notre pays ? Nous ne parvenons pas à nous défaire de ces chaînes, même si elles nous blessent, nous nous sommes habitués. »

« Un sari couleur de boue » a reçu de nombreux prix dans le monde :

Prix d’honneur du Prix américain de littérature Asie/Pacifique (2008)

IRA Notable Books (International Reading Association)

Médaille d’or du prix des parents 2007 (USA)

Prix des « Amis des auteurs américains » en 2008

2008 Notable Children's Books in the Language Arts

Top ten des livres de fiction pour enfants établi par la CCBC en 2008

Prix « Amelia Bloomer » en 2009

Prix “Elizabeth Burr/Worzalla Outstanding Book” de l’association des libraries du Wisconsin 2008

Kashmira, 3 ans, chez ses grands-parents à Bhavnagar.



Deux romans ont été traduits et publiés à L’Ecole des Loisirs :

« Un sari couleur de boue » et « Garçons sans noms », roman qui aborde le sujet difficile du travail des enfants et de leur exploitation, toujours en Inde.

« Blue Jasmine » et « Koyal dark, Mango sweet », ainsi que les 3 albums pour enfants auxquels elle a participé ne sont pas traduits en français à ce jour.